

10 millions de m³ ont d'ores et déjà été économisés, ont-ils notamment précisé, dont deux millions sur les centres de production dont l'usine de Sainte-Marthe reste le principal, cette dernière assurant environ la moitié de la production maison, soit 420 000 m³ par jour. Ce qui génère autant d'économies d'énergie (- 35 % déjà atteints dans ce domaine), car il en faut pour produire de l'eau potable, qui, combinées à une flotte de véhicules propres, à de la production d'énergie verte (grâce à une quinzaine d'ombrières instal-

lées sur deux de ses parkings et surtout grâce à deux centrales hydrauliques), et à de la compensation en plus, lui permet d'afficher aussi un bilan à zéro carbone. Il faut ainsi 161 MWh pour produire un mètre cube d'eau à Sainte-Marthe, contre 436 MWh/m³ en moyenne en France.

Autant de bons résultats qui résultent d'une politique de forts investissements (24 M€ engagés par an rien que pour le renouvellement, 362 M€ à terme sur les 15 ans de contrat) pour la modernisation des équipements et

des ouvrages. La télé-relève appliquée depuis juillet dernier aux 195 000 compteurs des abonnés qui ont été tous changés pour cela, détaillant en temps réel la consommation quotidienne, participe également largement à ces avancées, mais pas que (travaux sans tranchées dans un quart des opérations, remblais recyclés pour moitié...).

En tout cas, forts de ces explications et à l'issue d'une visite approfondie des installations sous la conduite de ses responsables, les visiteurs du

jour ont eu de quoi largement abonder questionnements et argumentaires pour leur retour à leurs responsabilités quotidiennes. Prochaine visite au programme de l'AITF Provence et de ses adhérents : la Société du canal de Provence. Encore une histoire d'eau...

Jean Philippe Pierrat

* Dont le congrès national aura lieu du 5 au 8 juin à Marseille.

** Pour répondre à celle-ci, elle a créé une société ad hoc, la SEMM (Société eau de Marseille Métropole).

ation qui coule de source



Les responsables de l'usine ont tenu à expliquer eux-mêmes son fonctionnement avant de faire découvrir les lieux (ici les bassins de filtrage et de décantation).

J. PH. P.